



Deux essais sur l'évolution culturelle

Genèse de la mémétique

**ÉVOLUTION BIOLOGIQUE,
ÉVOLUTION CULTURELLE**
de Luca Cavalli-Sforza.

Ed. Odile Jacob, 250 p., 24,50 €.

**COMMENT LES SYSTÈMES
PONDENT.**
Une introduction à la mémétique
de Pascal Jouxte.

Ed. Le Pommier,
332 p., 24 €.

Luca Cavalli-Sforza examine depuis trente ans les mécanismes de l'évolution des cultures. L'hérédité biologique rend-elle compte des différences de comportement observées au sein des cultures ? La question des relations entre évolution biologique et évolution culturelle invite à la prudence. L'explication de l'essor économique et des succès militaires par des différences innées et immuables relève du racisme. Les récents débats suscités par la sociobiologie ont montré que le darwinisme social – la légitimation des inégalités sociales à titre d'effets d'une sélection naturelle des meilleurs – n'était pas mort. Aussi n'est-ce point sans précautions méthodologiques que Luca Cavalli-Sforza rapproche l'histoire des cultures et la biologie. Au principe d'extension, selon lequel la théorie darwinienne de l'évolution biologique possède une validité générale, s'ajoute ainsi un principe de distinction, qui précise que « *des différences fondamentales séparent l'évolution biologique de l'évolution culturelle* ». Les inventions sont à l'évolution culturelle ce que les

mutations sont à l'évolution biologique, l'acceptation ou le refus des innovations jouant pour la culture le rôle de la sélection naturelle dans l'ordre du vivant.

« ADN culturel »

La transmission culturelle repose sur un processus de duplication des idées analogue à l'autoreproduction des organismes. L'idée, authentique « *ADN culturel* », se reproduit lorsqu'elle passe d'un cerveau à un autre. Une discipline en plein essor, la *mémétique*, développe les implications de cette propriété des éléments culturels de se répliquer. Pascal Jouxte en expose avec enthousiasme les tenants et les promesses, tout en soulignant qu'« *elle n'est pas encore une science* ». Le mot « *mème* » est venu sous la plume de Richard Dawkins, lecteur de Cavalli-Sforza, pour désigner l'unité de l'évolution culturelle. Dawkins, dans *Le Gène égoïste*, a choisi un monosyllabe qui sonne un peu comme « *gène* », cette « *entité répliquative qui tient, écrivait-il, le haut du pavé* ». Cavalli-Sforza demeure réticent à l'égard de ce néologisme, jugeant « *qu'il insiste trop sur l'aspect "imitation", alors qu'une grande partie de l'évolution culturelle se fait par enseignement direct et actif* ». Quant au gène, il confesse la difficulté d'en établir une définition rigoureuse. Les similitudes entre évolution biologique et évolution culturelle étaient des pratiques contrastées. Les mêmes hypothèses, selon leur emploi, peuvent conduire à un renouvellement de l'anthropologie culturelle ou renouer avec le vieux rêve d'une science totale. La mémétique est en suspens. ■

JEAN-PAUL THOMAS